

CHANGER L'ÉCOLE...

UN VRAI TRAVAIL

Le premier besoin des enfants (et des adolescents), dans notre société, est d'être délivrés du statut d'infantilité que leur assigne l'opinion générale, à l'école et en dehors d'elle.

Ne pas leur imposer des formes de travail contre nature.

Ne pas, à l'inverse, les enfermer dans des activités purement ludiques ou, pire, dans une inactivité tout aussi contraire à leur nature et à leurs besoins.

C'est ce que nous entendons dire lorsque nous parlons de vrai travail.

L'école ne prépare pas à la vie (1), elle est déjà un lieu et un moment de vie.

Les enfants doivent y être en situation d'apprentissage des actes de la vie à même la vie, c'est-à-dire qu'ils seront engagés dans des actions réelles et non dans des actions simulées ou ludiques seulement.

Extrait du dossier remis par l'ICEM au Directeur des Ecoles.

Ce vrai travail, comment pourrions-nous mieux le définir que par des exemples vécus ? C'est ce que nous essayons de faire tout au long de ce numéro, alternant témoignages et réflexion, soit pour engranger des acquis, soit pour aller plus loin par des interrogations nouvelles. **Ainsi se stratifie en continu notre culture pédagogique, assise sur les bases jetées par Freinet et ses premiers compagnons, toujours enrichie et revivifiée par ceux qui s'autorisent à parler parce qu'ils ont fait.**

« Contrairement à ce qu'on pourrait croire peut-être, l'esprit ne s'enseigne pas. Il ne peut résulter d'une explication, si éloquente, soit-elle... Il naît des situations nouvelles que nous créons et des réponses que nous donnons aux problèmes qui nous sont posés. » C. Freinet.

Bien sûr il serait irréaliste de nier l'existence et la nécessité d'une gamme d'activités plus spécifiques à l'école (le pianiste fait bien ses gammes, lui aussi). Mais ces activités n'ont de valeur (2), et donc de justification, que si elles viennent après un vrai travail, pour en consolider les bénéfiques. Là est un des fondements de la Pédagogie Freinet et, à l'heure où des moyens d'ouvrir l'école (notamment par les P.A.E.) sont offerts aux enseignants, nous devons plus que jamais rappeler et démontrer par nos témoignages que l'ouverture sur le monde n'a pas à suivre la vie purement scolaire mais à la précéder.

Inverser ce schéma ouverture-vie scolaire, c'est ce qu'illustre bien le bilan de Maïté Rey. Et le titre sous lequel elle a choisi de nous le livrer est vraiment trop modeste parce qu'il fait appel à une interrogation galvaudée par des années de polémiques stériles (encore que ce témoignage, avec sa rigueur et sa richesse se place bien au-dessus des polémiques par sa valeur de document et illustre éloquemment en effet l'importance de l'apprentissage de l'oral dans le processus de maîtrise progressive de la langue). Bien au-delà, en fait, ce qu'illustre ce témoignage, c'est toute la politique de l'École Moderne :

- méthodes naturelles,
- éducation à la responsabilité
- formation du citoyen

et aussi les blocages qu'opposent encore à cette politique les forces d'inertie ou de réaction qui veulent à tout prix enfermer les enfants et les enseignants dans l'école alors que tout le monde parle d'ouvrir celle-ci. Mais en revanche, que d'espoirs, que de possibilités entrevues !

Un vrai travail : des situations réelles de communication, avec leurs exigences, et des outils adéquats, Maïté Rey avec la radio, Michèle Amiel avec le journal nous montrent que **l'on n'a**

(1) Tout au plus peut-elle prétendre préparer à la tranche de vie qui lui succède. Mais le résultat...

(2) Encore convient-il d'être prudents dans ce domaine, d'y faire la part de ce qui est réellement efficient et de ce qui correspond à des idées reçues ou à un besoin de se rassurer.

jamais fini d'élargir l'éventail des techniques Freinet ni de dépoussiérer les plus éprouvées d'entre elles. Sur les expériences de radios (plus ou moins) libres, sur le renouveau ou l'évolution du journal scolaire (qui a tendance périodiquement à devenir trop scolaire alors qu'il doit d'abord être journal), nous publierons tout au long de l'année une série de témoignages.

Nos camarades sont au travail et en recherche, notamment au second degré. Que tous ceux qui ont fait et font encore joignent leur parole aux leurs. (3)

Les enfants et la technologie de leur temps : le débat ouvert l'an dernier se poursuit ici. Aux questions qui se posent, nous avons, vous avez déjà des éléments de réponses, appuyées elles aussi sur des expériences pour un vrai travail avec de vrais outils, en situations vraies. Ce champ-là aussi est ouvert (3). Dans ce domaine de la technologie nous ne débattons pas dans l'abstrait, nous montrerons **qu'il existe un processus naturel de construction de la culture avec balancement continu entre l'acte individuel et l'acte social**, balancement que nous rendons possible et efficient en créant des outils adéquats (le F.T.C. en est un), en instaurant dans les classes un climat favorable (Claude Cohen en témoigne avec son coup de projecteur) et en substituant à la discipline aveugle une véritable «organisation vivante du travail» dans la coopération.

VERS L'AUTOGESTION

Ainsi tout le contenu de ce numéro introduit-il au mieux à la lecture des propos de Pierre Yvin (qui parle parce qu'il a beaucoup fait) sur la marche vers l'autogestion. Car l'autogestion, en Pédagogie Freinet, n'est pas conçue pour elle-même ni a priori mais est intégrée à la mise en œuvre d'un vrai travail et se dégage peu à peu de cette organisation vivante du travail coopératif.

La marche vers l'autogestion, la pratique des activités et l'utilisation des techniques dans un esprit démocratique ne sont vraiment possibles que si le choix même des activités et des techniques procède d'un souci constant de garder l'école en prise sur la vie et non de simples options sur des méthodes ou des procédés dits pédagogiques mais vidés de toute portée politique.

L'apprentissage de la démocratie vraie ne peut se faire sur des situations fausses.

Guy Champagne

(3) Pour le travail sur les radios, contacter Georges BELLOT, 366, Avenue de la Libération 84270 Vedène

— Pour le journal scolaire, contacter Réginald BARCIK, 13, rue Jean-Jaurès 08330 Vrigne-aux-Bois
ou Daniel LEROY, Rue de Coutant Hargnies 59138 Pont sur Sambre

Il existe un bulletin de travail : contacter Renée ISABEY 70160 Taverney

— Pour l'informatique, contacter Bernard MONTHUBERT, 60 Résidence Jules Verne 86100 Chatellerault

— Pour le secteur Création manuelle et technique, contacter Alex LAFOSSE, 69, rue Jean-Jaurès Coulounieix 24000 Périgueux

— Pour toutes autres questions, écrire directement à l'Éducateur (Guy CHAMPAGNE - Bégaar 40400 Tartas).

